

GEORG-WILHELM RASSMANN

(1820)

RASSMANN, *Georg-Wilhelm*, fils d'un pasteur protestant, naquit à Barum (Hanovre) en 1781.

Il fit ses études aux Facultés de théologie et de philosophie de l'Université de Göttingue; ensuite il devint précepteur, d'abord dans une famille berlinoise, puis chez le prince de Gavre qui l'appela dans nos provinces pour diriger l'éducation de son fils, et l'emmena à Paris, lorsque, nommé sénateur, sous le premier Empire, il alla résider dans la capitale avec sa famille.

Le séjour à Paris fournit à Rassmann l'occasion de rendre service à un compatriote, le professeur von der Hagen, de Berlin, qui alors préparait son édition des *Minnesinger*. On sait qu'à cette époque le plus précieux recueil de leurs poésies, le fameux manuscrit *Manesse*, depuis restitué à l'Allemagne, était déposé à la Bibliothèque impériale. Rassmann l'y copia, à la prière du professeur berlinois. — Ce travail lui inspira l'amour de l'ancienne littérature germanique. Nous trouvons la preuve de ce goût dans la composition de sa bibliothèque.

Les fonctions qu'il exerçait chez le prince de Gavre et les sentiments de gratitude et d'attachement qu'il avait conçus pour la famille de son élève (laquelle devait s'éteindre par la mort prématurée du jeune prince), inspirèrent à Rassmann le projet d'une histoire de la maison de Gavre. Il réunit dans ce but un grand nombre de documents et fit de laborieuses recherches préparatoires, lesquelles n'aboutirent néanmoins jamais à une rédaction de cet ouvrage.

En 1820, Rassmann avait été nommé professeur à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Gand, et chargé des cours de philosophie.

En 1835, lors de la réorganisation des universités, il passa à la chaire de littérature grecque, qu'il occupa jusqu'à ce qu'il fut admis à l'éméritat en 1858.

Georg Rassmann, qui avait été créé chevalier de l'Ordre de Léopold, décéda à Gand le 30 juillet 1859.

En dehors de ses cours à l'Université, il avait fort peu écrit. La seule publication qui nous soit connue, est une petite brochure intitulée: *Attila, der Held des fünften Jahrhunderts*.

Nous n'avons pu nous en procurer la première édition (chez Hitzig, sans date?); la seconde édition parut à Berlin en 1806, chez Ludwig-Wilhelm Wittig (34 pages in-8).

Le texte se compose presque exclusivement de la traduction d'extraits de *Jornandes* et de *Priscus*. Seules quelques lignes d'introduction permettent, en les rapprochant de la date de la publication, de deviner l'intention de l'auteur: il pense qu'au milieu des afflictions publiques de son temps, il est utile de rappeler comment les succès foudroyants du conquérant aventureux, Attila, furent assurés par la folle désunion, la lâcheté et la faiblesse de ses adversaires. — L'allusion à Napoléon et à l'écrasement de l'Allemagne est suffisamment transparente. Elle explique à la fois et le choix du sujet de cet opuscule, et son succès relatif qui engagea l'auteur à en donner une seconde édition.

S'il ne publia guère, Rassmann eut l'occasion de collaborer aux œuvres d'autrui comme nous l'avons vu à propos du recueil Manesse. De même ses connaissances linguistiques étendues lui permirent de prêter un concours utile à d'autres écrivains. C'est ainsi que, d'après une annotation manuscrite, il avait traduit de l'italien une notice historique sur Antonello de Messine. Cette traduction, augmentée de commentaires, fut publiée par L. De Bast (Gand, P.-F. de Goesin-Verhaeghe, 1825).

Par une autre pièce manuscrite, conservée à la Bibliothèque de Gand, on voit que Rassmann s'intéressait à la peinture. On le trouve même cité comme connaisseur.

Le principal monument de son activité intellectuelle fut la riche bibliothèque qu'il laissa à sa mort. Celle-ci, comprenant

2876 ouvrages, prouve la grande variété de ses goûts et des études qui tour à tour occupèrent son esprit. La philologie classique y tient naturellement de loin la plus grande place; mais à côté de celle-ci, la philosophie et la théologie, les littératures modernes, l'histoire du moyen-âge et des temps modernes, sont, elles aussi, largement représentées.

Le catalogue de la vente fut dressé par les professeurs Roulez et Wagener. Ce dernier y inséra une notice biographique, à laquelle nous avons emprunté une partie de ce qui précède.

Lors de la vente, qui eut lieu le 10 mai 1860, se produisit un petit incident qui révèle un trait du caractère de Rassmann, sa proverbiale distraction: un des acheteurs trouva entre les feuillets d'un livre, des billets de banque oubliés.

GEORGES HULIN.

SOURCES

Biographie nationale, tome XVIII, col. 755-758, notice par G. HULIN.

A. WAGENER : Notice biographique dans le catalogue de la vente Rassmann, Gand 10 mai 1860. — Notes manuscrites et autres pièces de la Bibliothèque de l'Université de Gand.

PUBLICATIONS DE G.-W. RASSMANN

Une seule publication mentionnée ci-dessus.

